

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 111 S'un Homme estoit en lict plein de formis

[1599_TJI_Coust] 111 S'un Homme estoit en lict plein de formis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la douleur qu'on peut avoir quand l'on dort.
Incipit non modernisé S'un homme estoit en lict plein de formis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas

Ce document est une variation de :

[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 182 Se ung Honme estoit en ung lict plain de fourmis

Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 148 S'un Homme estoit en un lict plein de formis

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte S'un homme estoit en lict plein de formis,
Et fut couvert de peaux de herissons,
{E8v} Sur un chevet de cailloux cornus mis,

Draps d'espines, coustils de gros chardons,
Et une chambre emplie de fumiere,
Et que Bize par devant & par derriere
Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent :
Il m'est advis en mon entendement,
Que celuy est en plus fascheux danger
Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 111

FoliotationE8r, E8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Contre Robin au visage brunet,
 Qui peut ton œil de son œil resiouyr,
 Tu es fin homme, ô amy Robinet
 Tu veux tout seul de Robine iouyr.

A la Dame sans mercy.

IE te sçay tant de graces auoir,
 Que i'aime mieux cent fois te voir
 Que ie ne fay mon propre cœur,
 Penses-tu que ie sois mocqueur?

D'un qui ne vouloit estre qu'à luy seul.

IE suis à moy, & à moy me tiendray,
 Autre que moy n'aura sur moy puissance,
 Tout à part moy ioyeux me maintiendray,
 Sans que de moy aucun ait iouissance.

Des cinq poincts en amour.

LE commencement d'amité,
 Par la veuë au cœur se presente,
 Le parler vaut mieux la moitié
 Pour fournir l'amoureuse attente,
 Le baiser, apres c'est la sente
 Du toucher qui grand bien ordonne:
 Mais le toucher ne me contente,
 Si iouissance on ne me donne.

*De la douleur qu'on peut auoir quand
 l'on dort.*

S'Vn homme estoit en liçt plein de formis,
 Et fut couuert de peaux de herissons,

Sur vn cheuet de cailloux cornus mis,
 Draps d'espines, coustils de gros chardons,
 Et vne chambre emplie de fumiere,
 Et que Bize par deuant & derriere
 Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent:
 Il m'est aduis en mon entendement,
 Que celuy est en plus fascheux danger
 Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.

D'une qui disoit estre bien aise d'estre femme.

CEs iours passez quelqu'un tout à loisir,
 Du fait d'amours grand different trai-
 tois,
 Sçauoir lequel auoir plus de plaisir
 L'homme ou la femme, & sur ce debaroit,
 Totalemment que la femme sentoit,
 Plus grand deduit en l'amoureuse flamme:
 Saint Iean (respond vne qui là estoit)
 L'aime donc mieux beaucoup estre vne fême.

*A vne Dame qui disoit à son ami qu'il
 estoit de petite taille.*

VNe Dame de taille haute
 Me disoit que petit i'estoye,
 Et ie luy di point n'est ma faute,
 A moy ne tient qu'on ne me voye
 Bien plus grand: car en maints quartiers,
 Voire quelque part que ie soye,
 Ie m'estens tousiours volontiers.

A Vne Dame de Bretagne,
 D'outant pourquoy ne conceuoit,

Ie